

Oh! oui, je t'aime, ô mon Rosaire,
Comme on aime un *Consolateur*;
Quand je pleure, hélas! sur la terre,
C'est toi qui soulages mon cœur!

Oh! oui, je t'aime, ô mon Rosaire,
Comme un soldat son *bouclier*;
Avec toi je soutiens la guerre,
Rien ne peut me faire plier!

La Couronne de Marie.

L'Enfant Apôtre

Un jeune enfant de dix ans avait une très jolie voix, aussi chantait-il toujours. Dans le voisinage, on ne l'appelait que le "Petit Rossignol". Il avait pour voisin un cordonnier, un vieux qui fréquentait plus le cabaret que l'église.

L'enfant entendit un jour, au Catéchisme, cette parole: "Mes enfants, regardez autour de vous; que d'âmes qui se perdent, parce qu'elles ne connaissent pas DIEU, parce qu'elles ne le servent pas, en un mot, parce qu'elles vivent comme des bêtes, sans prière, sans religion! Choisissez une de ces âmes, et gagnez-la au Bon DIEU. JÉSUS-Hostie vous la demande du fond de son tabernacle. Comment ferez-vous cette conquête? Priez JÉSUS, il vous donnera la meilleure arme pour ce combat d'un nouveau genre. A l'assaut donc, mes enfants! et emportez la place avec les moyens suggérés par le Bon DIEU."

Louis.—c'était le nom du Petit Rossignol.—sentit son cœur battre d'enthousiasme, et il se dit en pensant au vieux cordonnier: "Voilà mon homme!"

Puis, après avoir songé au mode d'attaque: "C'est cela, je l'aurai, et je le donnerai au Bon DIEU."

Dès ce jour, Louis s'arrêta chaque matin, en allant à l'école, devant l'échoppe du savetier.

"— Bonjour, père Tirepied, disait-il de sa voix douce au cordonnier, qui n'était connu dans tout le quartier que par ce sobriquet, dont il était fier, du reste.

— Bonjour, Petit Rossignol, chante-moi quelque chose."

Telle était, presque chaque jour, l'entrée en matière. Dix minutes étaient bientôt passées. Louis avait eu le temps de chanter un cantique qu'il tenait tout près, et de demander habilement quelques explications sur une phrase, qu'il était, soi-disant, ne pas bien comprendre. Et chaque fois, pour finir, revenait cette exclamation: